



REVUE DE PRESSE

CE CORPS QUI PARLE

conception
et interprétation

Yves Marc



le populaire.fr

JEAN-GAGNANT

Yves Marc décrypte tout ce que le corps dit de la pensée

Une conférence ? Plutôt un one-man-show scientifique où le geste et la parole se mêlent en une irrésistible démonstration dont la rigueur le dispute à l'humour.

Quoi de plus banal qu'un geste quotidien, usuel, non calculé ? Eh bien justement, le conférencier Yves Marc explique, exemples à l'appui, que rien n'est dû au hasard, surtout pas nos mimiques ou nos froncements les plus anodins, traductions gestuelles des invisibles strates de notre esprit, de notre inconscient. Attention, tout cela est très sérieux et s'appuie sur des connaissances scientifiques multivérifiées.

Mais quand l'orateur se fait acteur, conteur, manipulateur de marionnettes, le sujet prend immédiatement une dimension théâtrale savoureuse : Yves Marc jongle avec les dynamiques, alterne tirades éloquentes et apartés intimes. A l'appui de sa démonstration, il fait appel à sa palette de jeu pour donner à voir, à lire, à sentir telle ou telle émotion



YVES MARC. Un orateur mimographe irrésistible.

PHOTO DAVID SCHAFER

trahie par le corps. Ce faisant, il croise en cours de route quelques complices tels que Jacques Tati, Aldo Maccione, Charlot, Marilyn ou simplement le quidam de rencontre qui a beaucoup à nous apprendre de nous-mêmes. Utile, bluffant. ■

➔ **Où, quand ?** "Ce corps qui parle", mercredi à 20 h 30 au C.C. Jean-Gagnant (05.55.45.94.00).

« Ce corps qui parle », Yves Marc

Posted | 0 comments



Qu'ont-ils en commun, les spectateurs attentifs du spectacle « CE CORPS QUI PARLE », les passagers croisés dans les aéroports et les passants de nos villes? Ils ont tous attiré la curiosité bienveillante et l'attention vigilante d'Yves Marc.

Mime (ancien élève d'Étienne Decroux¹), comédien, professeur, Yves Marc est avant tout un grand observateur du genre humain. Pour le plaisir, comme il le dit lui-même. Et aussi pour enrichir son vocabulaire gestuel d'acteur du Théâtre du Mouvement (sa compagnie cofondée en 1975 avec Claire Heggen), Yves Marc s'est aussi formé aux outils de communication que sont la PNL et la synergologie.

Cette forme du « spectacle-conférence » a été inaugurée en 1996 et a déjà donné vie à 4 spectacles de la compagnie.

Vos sourcils sont levés ou froncés, votre tête penchée sur la gauche ou sur la droite, votre main caresse votre nuque, vos doigts grattent frénétiquement votre cuisse ? Tous ces détails font sens pour qui sait les observer et les décrypter.

Tout le panel des émotions trouve une expression qui lui est propre, et cette expression est inscrite dans le corps, dans son intégralité: la posture, la démarche, le port de tête: sur scène, tout est signe. Ce que révèle Yves Marc, c'est que dans la vie quotidienne, ces mêmes signes peuvent nous donner des indices quant au caractère, à l'état d'esprit ou à l'intention de notre interlocuteur. A nous de les interpréter.

« CE CORPS QUI PARLE » est une grande leçon d'acteur, mais c'est aussi un spectacle facétieux, où Yves Marc nous surprend et nous croque. Un spectacle réjouissant qui rend plus intelligent. Un défi improbable remporté haut la main par Yves Marc.

¹ Comédien de Louis Jouvet, Jacques Copeau, Charles Dullin ou Antonin Artaud, Étienne Decroux a aussi joué sous la direction de Marcel Carné. Fondateur du « mime corporel dramatique », il a notamment formé le Mime Marceau.

Création de 2012, ce spectacle poursuit actuellement sa tournée dans toute la France.

L'Est éclair

SPECTACLE

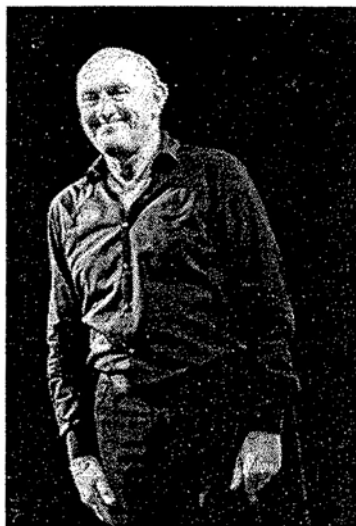
Le langage du corps

Les Troyens présents vendredi dernier à la chapelle Argence ont assisté, avec *Le corps qui parle*, à un spectacle exceptionnel.

Yves Marc, l'unique comédien en scène, a subjugué son auditoire. Il a décortiqué avec brio le corps humain et ses expressions.

Tout le spectacle se déroule sous forme d'une conférence, en prenant à maintes reprises le public à témoin. Yves Marc démonte et démontre les gestes quotidiens qui souvent expriment des attitudes qui échappent à notre conscience. Il s'appuie sur les données des neurosciences et des techniques de communication, comme sur les travaux du professeur Agid, directeur scientifique de l'Institut du cerveau et de la moelle épinière à la Pitié Salpêtrière. Fort de sa longue expérience d'acteur gestuel et de metteur en scène au Théâtre du Mouvement, Yves Marc explore avec humour nos comportements.

Ce spectacle-conférence intègre aussi la pratique théâtrale et la recherche anthropologique. Le langage du corps est complexe et se manifeste par des expressions, des mimiques : il en produit 240 000 ! Il arrive qu'un geste contredise ce que nous disons : « *Le corps est un*



Yves Marc en scène.

mouchard, il peut trahir nos mots ».

Yves Marc démontre que lors d'une conversation, des parties de notre corps (yeux, bouche, sourcils, menton, mains, pieds, etc.) se manifestent et dévoilent ce que le cerveau pense mais ne dit pas.

Le comédien est tour à tour conférencier, conteur, démonstrateur, manipulateur.

Un remarquable explorateur de la psyché humaine.

SALADIN MARIO

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

Conférence spectacle

Notre corps parle pour nous, le savons-nous ?

■ C'est à un spectacle singulier que nous a convié l'AME, « Ce corps qui parle », un spectacle qui dit, par la voix et le jeu d'Yves Marc, ce que montrent de nous, à notre insu, nos gestes quotidiens.

« Le corps est un gant dont les doigts seraient la pensée »... Yves Marc est un personnage fascinant, acteur formé au mime, aux techniques et esthétiques corporelles, à la neurolinguistique, à la synergologie. Un savant, en quelque sorte, mais nullement écrasant, bien au contraire.

Le public du Tivoli a as-

sisté à une conférence spectacle, où le principal protagoniste conte et joue, dans un corps « qui parle », de façon éloquente, élégante. C'est pareil.

Il dit comment la tête, le visage, les mains, les jambes nous révèlent ou nous trahissent, c'est selon, de manière instructive, drôle et passionnante. Direct et respectueux avec le public, ce qu'il donne à entendre et voir paraît tout simplement évident. Magistral, plus que théâtral, qu'importe, le public s'est fort distrait et enrichi. C'est là l'essentiel.

M.L.



Yves Marc, un grand monsieur, venu parler de ce que nous aimons beaucoup : nous-mêmes.

Le Pays Malouin

www.lepaysmalouin.fr

THÉÂTRE. Quelque part entre la 'PNL' et le mime Marceau



Yves Marc nous livre avec finesse son travail sur le corps humain et les gestes qui le trahissent...

C'était le 1er spectacle de la saison théâtrale de la ville de Saint-Malo. Très en amont des dates habituelles dans le cadre des premiers Ateliers de la Francophonie mis en place avec le réseau des Ports du Monde. Et dans ce cadre, un spectacle-conférence intitulé 'Ce Corps qui parle', par Yves Marc, au théâtre Cha-teaubriand.

Première surprise : la lumière ne s'éteindra pas. Pour les habitués des salles obscures, où l'on s'immerge dans un spectacle par ce procédé supplémentaire qu'est l'extinction des lumières, ça surprend. Mais nécessaire au principe de la « causerie » d'Yves Marc qui s'appuie sur les gestes de chacun, et sur l'idée de l'effet-miroir : « Je vous parle de moi, mais en même temps je vous parle de vous ! ». Avec en filigrane un postulat de base : comment faire du théâtre sans s'interroger sur les gestes que l'on amène nécessairement, consciemment, mais surtout

inconsciemment sur scène ?

Une causerie « sur ce qui ne se voit pas » ; pas évident, une causerie, pour un mime ! En tout cas, le comédien nous entraîne dans une analyse minutieuse de chaque geste, de chaque posture que l'on prend à son insu ; convoque les théoriciens, avec humour et sans jamais paraître pédant. Utilise avec une précision d'horloger son corps pour frapper juste et asseoir son propos.

Instructif. Le regard, les paupières, les axes de tête, la démarche, la posture du bassin, les micro-démangeaisons... Vous savez que si l'on vous parle micro-démangeaisons, il y a de fortes chances qu'inconsciemment vous vous mettiez à vous gratter ? Combien d'entre vous l'ont fait, là ?

En tout cas, on passe un bon moment, quelque part entre PNL (ndrl. : l'analyse scrupuleuse de nos gestes et leur codification, émanant des Etats-Unis dans les années 70), le mime Marceau ou cet autre mime moins connu du grand public Etienne Decroux...

V.D.



CE CORPS QUI PARLE

Un solo théâtral fort amusant

À ne pas manquer

C'est avec un humour hors du commun que le Français Yves Marc offre un solo à l'Espace Libre sur le théâtre du mouvement. En plus d'être fascinant et amusant, il est instructif et sa prestation fait preuve d'une très belle théâtralité.

Si on le connaît à peine au Québec, en France, Yves Marc est une grande star de la scène. Quelle bonne idée, celle de Jean Asselin du Théâtre Omnibus, d'avoir invité à l'Espace Libre cet homme qui sort du registre habituel!

Tout son spectacle repose sur la communication non verbale qui est, la plupart du temps, des plus significatives.

Yves Marc, qui a étudié pendant 35 ans les principes fondamentaux du mime corporel, a réussi à réunir ses connaissances afin de nous concocter un spectacle qui capte notre attention du début à la fin. Impossible de se laisser distraire, même si la scène est dénudée. L'homme à lui seul fait le spectacle.

CHAQUE GESTE COMPTE

Avec un dynamisme débordant, Yves Marc nous présente tous ces petits gestes qui font la différence, parce que, même si nos yeux n'y portent pas toujours attention, notre cerveau, ou plutôt notre subconscient, lui, le remarque et en tire ses conclusions.

Le point culminant du spectacle est la proposition sur les différents types de démarches, tant des hommes que celles des femmes. Impossible de faire preuve de retenue, on rit aux éclats. Même les mouvements des genoux et ceux des chevilles ont un rôle déterminant dans le langage du corps.

Détrompez-vous si vous croyez qu'il s'agit d'une simple conférence sur la programmation neurolinguistique, vous faites fausse route. Tout au long du spectacle, il utilise son talent d'acteur pour appuyer ses propos.

Allez-y vite, c'est délicieux! Vous passerez une belle soirée.

Ce corps qui parle jusqu'au 26 octobre à l'Espace Libre.

Louise Bourbonnais

LE DEVOIR

Libre de penser

Par Christian Saint-Pierre

Théâtre - Éducation physique

La compagnie Omnibus nous convie à un programme double. En lever de rideau, Jean Asselin propose Splendeur et misère d'une courtisane, une création d'une vingtaine de minutes sur la descente aux enfers d'une prostituée. Sur une musique électroacoustique signée Yves Daoust, la comédienne Sylvie Chartrand exécute sa partition de gestes avec une maîtrise époustouflante. Malgré la gravité du sujet, l'émotion n'est malheureusement pas au rendez-vous. On s'émerveille de la justesse d'exécution, mais on se désole de voir les clichés reconduits dans les mouvements comme dans les propos. On regrette que ne soit jamais transcendé l'exercice de style.

Heureusement, la soirée est essentiellement consacrée à une tout autre matière, un solo qui est en un sens tout aussi formel que celui qui l'a précédé, mais surtout bien plus réjouissant. Codirecteur du Théâtre du Mouvement, une compagnie basée à Montreuil dans la banlieue est de Paris, Yves Marc répond à l'invitation de la compagnie Omnibus en présentant à Espace libre un spectacle-conférence intitulé Ce corps qui parle. N'y allons pas par quatre chemins : l'homme est le professeur dont rêvent tous les apprentis comédiens. On espère ardemment un monde où toutes les leçons seraient à ce point vivantes !

Afin de transmettre sa matière, Yves Marc n'hésite pas à employer une diversité de moyens. Le comédien se fait tour à tour mime, conteur, humoriste, poète, danseur et même manipulateur. Pendant 75 minutes, il est question du corps humain et de ce qu'il traduit (ou trahit) de notre humanité. C'est tout naturellement qu'on passe de la tête aux pieds, des évidences aux mystères, du quotidien à la science. Le visage, la tête, le tronc, les bras, le bassin, les jambes... le conférencier scrute avec minutie, explique le fonctionnement des articulations et des muscles en donnant chaque fois des exemples impatibles et souvent désopilants.

Parce qu'il ne manque pas de rigueur, notre homme appuie ce qu'il avance en citant quelques spécialistes, comme le zoologiste Desmond Morris, le neurologue Antonio Damasio, l'anthropologue David Le Breton et le synergologue Philippe Turchet. Surtout, Yves Marc cite l'acteur et mime français Étienne Decroux, son maître. L'une des formules de Decroux résume à elle seule la teneur du spectacle qui se joue sous nos yeux : « Le corps est comme un gant dont le doigt serait la pensée. Notre pensée pousse nos gestes, sculpte notre corps de l'intérieur, et notre corps ainsi sculpté s'étend. »

En somme, le one man show est drôle et instructif. On a envie de prendre des notes tellement les formules sont belles ou adroites, tellement les observations sont pertinentes. On se surprend plusieurs fois à faire, sur un mode mineur bien entendu, les mêmes mimiques ou mouvements que le conférencier, à être à ce point empathique à ce qu'il accomplit sur scène. On parierait que plusieurs de ces constatations sur nos actions et réactions vont nous servir dans la vie de tous les jours. Pas de doute, en livrant le fruit de ses réflexions sur le corps parlant, Yves Marc parvient à jeter des ponts entre le métier de l'acteur et celui de vivre.

LE QUATRIÈME

Un point de vue indépendant sur le théâtre

Ce corps qui parle - OMNIBUS le corps du théâtre

La Compagnie Omnibus explore les paradoxes du langage corporel, dans une forme de spectacle qui se situe quelque part entre la performance et la conférence

On trouvait au lever du rideau, une courte forme (vingt minutes) intitulée Splendeur et misère d'une courtisane. Ce solo qui fait clin d'oeil à l'oeuvre balzacienne, est une traversée libre et abstraite de l'univers psychique de la fille galante. On y voit exposés les conflits intérieurs d'une péripatéticienne vivant un aftermath existentiel relatifs aux conséquences de sa pratique. Le flux narratif est ici remplacé par la présence de la voix intérieure (hors champ). Elle est celle d'une femme vulnérable et affectivement carencée qui trouve valorisation dans le mercantile rapport de chair par lequel elle se voit, l'instant d'un spasme orgasmique, porté aux nues et adulée par un homme, pour être ensuite jetée dans les abysses de la petite mort, de la honte, de l'oubli, du mépris et du rejet. Au milieu de son soliloque, on trouve un questionnement fondamental : après des années d'un modus vivendi où les mécanismes du rapport au corps et du rapport à l'amour se trouvent complètement pervertis, la capacité d'aimer est-elle toujours persistante?

La matière authentique et contemporaine du témoignage se trouve iconoclastiquement incarnée dans le corps silencieux. L'interprète en justaucorps noir, évolue dans la fixité territoriale de l'étranglement et de l'asphyxie, dans une suite de convulsions ironiques et blessées. Ces mouvements qui transportent les paradoxes psychiques et les éléments de conflits intérieurs, sont ceux d'un corps-objet mécanisé et pantomimique, dont les secousses se trouvent encadré par le tempo mécanique des mouvements d'horlogerie et par la schizophrénique présence de voix intérieures démultipliées qui sont issues des sonorités électroacoustiques du compositeur Yves Daoust. C'est une belle métaphore sur la folie, sur l'instrumentalisation du corps et sur l'ultime dépossession de soi-même.

La portion principale de la représentation était occupée par un spectacle-conférence dans lequel des matériaux destinés à la formation des acteurs se trouvent adaptés à la représentation publique. La prestation était assurée par Yves Marc (formé auprès d'Étienne Decroux), un spécialiste du langage corporel issu de la compagnie parisienne du Théâtre du Mouvement. Pendant plus d'une heure, ce comédien et professeur d'art dramatique émérite a exposé comment la matière du geste se trouve à constituer un niveau d'expression qui est paradoxal au langage verbal : ce que l'être humain réussit à cacher ou à inhiber de sa nature, de sa pensée ou de ses intentions dans la parole, il le révèle par ses attitudes physiques. Ces principes de proxémique et de métacommunication (basé sur des principes scientifiques véritables) absolument essentiels au travail de l'acteur, furent illustrés de cocasse façon avec force d'exemples. Ce fut courtois, instructif, chaleureux et amusant.

C'est une soirée intéressante.

MON (theatre).QC.CA
moi je me fais mon théâtre

Critique

par Olivier Dumas

Pour le musicien Miles Davis ou encore l'architecte Mies van der Rohe, l'adage *less is more* permet la réalisation de grandes œuvres. Devant la brillantissime prestation-conférence de l'artiste français Yves Marc dans le solo *Ce corps qui parle*, force est de constater que la simplicité au premier regard demeure ici d'une richesse, d'une érudition et d'une tendresse inouïes.

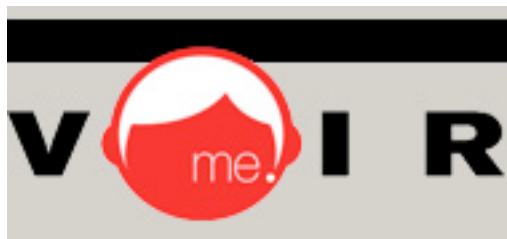
Pendant une heure et quinze minutes, l'acteur et pédagogue dévoile et explore les innombrables facettes des gestes du quotidien. Même après ses décennies de pratique, notamment au Théâtre du Mouvement, il fait la démonstration qu'on peut garder cette flamme d'émerveillement et cette candeur des premiers jours. Sans aucun appui de micro, de projections vidéo ou de bandes sonores, l'élève du grand mime Étienne Decroux occupe le plateau dépouillé de l'Espace Libre, à l'exception d'une table et de quelques masques à l'arrière-scène. N'en déplaise à certains amateurs de technologies, qui ne jurent que par les approches multidisciplinaires éclatées, une présence allumée et un propos pertinent suffisent à capter et soutenir l'attention du public.

Avec ses allures de maître d'école au pantalon et à la chemise noire, Yves Marc ne tombe pas dans la démonstration didactique ronflante, et ce, heureusement pour nous. D'autant plus que les faits scientifiques s'avèrent précis, rigoureux et véridiques. L'artiste s'amuse même à interpeller les spectateurs avec des interrogations sur des concepts ou des penseurs marquants, comme Jacques Lacan (dont il prend plaisir à se moquer) ou encore Freud. Plusieurs références ponctuent le récit, notamment sur l'attitude de son mentor Decroux, mais également sur les cinéastes Jacques Tati, avec son personnage emblématique de monsieur Hulot, et Charlie Chaplin, dont le Charlot incarne selon lui l'individu toujours prêt à prendre la fuite. La référence à la danse du vent créée par le mime Marcel Marceau (qui a inspiré le célèbre *Moonwalk* de Michael Jackson) « qui a fait beaucoup de chemin tout en restant sur place » se révèle un autre moment fort du spectacle.

L'humanité qui se dégage du spectacle et le discours critique sur les sociétés capitalistes apportent des couches supplémentaires à cette proposition d'une grande intelligence. Également ancien professeur d'éducation physique, Yves Marc se permet une allusion à Mai 68 dans son espoir jadis de tendre vers une vision plus respectueuse des humains au lieu de la compétition et de l'élitisme qui ont teinté, selon lui, l'esprit sportif (mot, comme il le mentionne avec éloquence, dont l'anagramme donne profits). Sur une note plus poétique, il associe la marche au charme (autre anagramme bien trouvée). Les créatures politiques font leurs petits tours, avec entre autres Nicolas Sarkozy, la crise économique européenne et la Commission Charbonneau.

En première partie, Sylvie Chartrand du théâtre Omnibus et également plasticienne vidéaste, propose quant à elle *Splendeur et misère d'une courtisane*, un solo à des années-lumière de la sobriété d'Yves Marc. Elle est vêtue seulement d'une chemise blanche ouverte sur un corps, comme prisonnier d'un corset noir, et des bas en résilles qui retiennent ses cuisses aguichantes. Sa prestation se veut une réflexion sur le vécu et les angoisses d'une prostituée qui, autant dans ses souvenirs d'enfance que dans son « métier », recherche un amour vrai et incarné malgré une existence passée sous le joug de la séduction forcée et de la marchandisation de son anatomie. Sans déplacement, cette séquence de vingt minutes captive par sa construction d'une précision remarquable et redoutable avec la musique électroacoustique d'Yves Daoust et les voix féminines entendues hors champ. Bien que justes, les propos entendus sur les antagonismes entre la tendresse réelle et le pouvoir de la sexualité s'inscrivent dans un courant déjà exploré par des écrivaines féministes comme Virginie Despentes, ou encore Marie-Sissi Labrèche et l'incontournable Nelly Arcan.

Comme complémentarité, la soirée offerte par Omnibus à l'Espace Libre couvre les nombreuses dimensions du corps humain, autant la surface, l'intellect que les mondes intérieurs. La première partie *Splendeur...séduit*, mais *Ce corps qui parle* d'Yves Marc nous remue et nous renverse complètement.



Conférence et confiance du corps - Brigitte Manolo

À propos du double-programme Ce corps qui parle présenté par OMNIBUS accueillant le Théâtre du Mouvement à l'Espace Libre jusqu'au 26 octobre

Suite à la rencontre de Jean Asselin et Sylvie Chartrand d'OMNIBUS le corps du théâtre, Ce corps qui parle promettait d'être un programme double et doublement bavard, prise de parole sonore et gestuelle fort éloquente de grands passionnés du métier de mime dramatique. Or c'est à proprement parler la beauté de cet équilibre entre la musique des mots et le langage des postures qui domine les deux propositions mises en regard de Splendeur et misère d'une courtisane, d'OMNIBUS, et de Ce corps qui parle d'Yves Marc du Théâtre du Mouvement (Paris).

Conférence et circonférence du corps

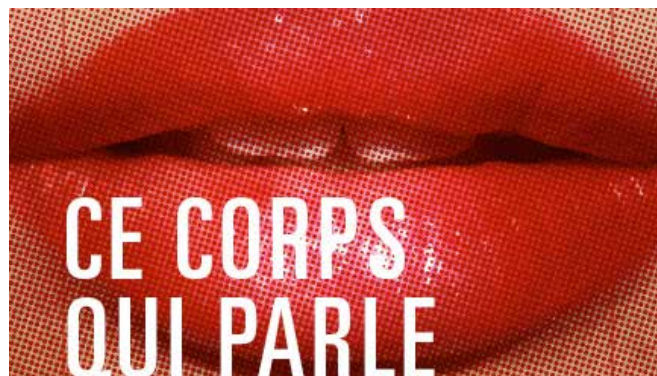
La forme de conférence adoptée par le français Yves Marc pour mettre en scène l'éloquence du corps pouvait laisser craindre trop de didactisme ou de cours de la posture théâtrale, possiblement lassante pour une démonstration de plus d'une heure. Toutefois l'immense talent du comédien et la poésie de son jeu langagier, autant parlé que mimé, fascinent en même temps qu'ils divertissent et captivent, de sorte que le temps s'oublie et que l'on glousse en s'avancant sur son siège. Et ce même si la matière qu'il égrène, faite d'études neuropsychologiques et de trouvailles dramatiques, est déjà bien connue: distinction fonctionnelle des deux hémisphères du cerveau, inversion des systèmes répondants droite/gauche, neurones miroirs de l'empathie, substances puissamment émotives sécrétées, mais également signes traitres de notre corps dont l'inclinaison des différentes parties est souvent l'expression d'une voix intérieure plus forte que nos cordes vocales ou notre volonté de taire.

Sa lecture des types de déplacements caractéristiques est peut-être caricaturale, elle convainc et charme (l'anagramme de « marche » comme il le stipule si justement). On en ressort l'œil aiguisé non plus sur la seule apparence de nos semblables mais sur ce que son observation révèle en substance du fond de leur pensée. Belle conscientisation également sur notre propre façon de nous tenir debout, assis, allant face à l'existence, et sur la capacité que la pleine possession de ces postures offre en retour sur le contrôle de nos états d'âme. Qui du corps ou du cerveau peut se targuer de la paternité du geste... Alors, bien sûr, on gigote et décroise les jambes, on surveille ses doigts et le crâne nous démange, mais c'est pour la bonne cause d'être publiquement démasqué en direct dans nos moindres petites manies corporelles qui somme toute indiquent que quelque chose se passe là haut, entre nos deux oreilles, que ce soit le reptilien ou le limbique qui s'agite en nous. Cette signature corporelle qu'on ignore, qu'on néglige ou qui nous échappe est définitivement bon signe, et bien qu'universelle elle nous fait unique dans l'instant. Là encore, plutôt que l'entrée en conflit de tous nos pouvoirs et échappatoires expressifs (les mots, les mimiques, les tocs, les pensées et les sentiments, les divagations), c'est la magie d'un tout formant nos personnalités contrastées et vives qui rayonne.

À conseiller à tous les amoureux du langage: gestuel, littéraire, sensuel, sonore, métaphorique, théâtral, sensoriel, dansé, etc. De magnifiques leçons d'humanité corporelle, intelligentes et très intelligibles, concrètes et artistiques.



Ce corps qui parle : et qui en a de la jasette!



Ce n'est sûrement pas la première fois que vous entendez parler du fameux «body language»; cette science du mouvement qui se veut une interprétation de nos gestes et postures trahissant ou traduisant nos opinions, désirs et pensées.

Rien de tel qu'un exemple, la première partie du spectacle présentait Sylvie Chartrand qui exprimait corporellement le texte Splendeurs et Misères d'une Courtisane, d'Honoré de Balzac : le genre de prestation qu'il est difficile de mettre en mots sinon par le texte qui l'accompagnait. À la fois séduisante et torturée, Sylvie Chartrand a offert une performance qui en a laissé plus d'un pantois.

Après cette prestation déstabilisante, les lumières se rallument et arrive Yves Marc. Yves Marc est mime. Bon, un mime peu conventionnel, mais tout de même un mime. C'est justement cette question de définir son art qui l'a poussé à réfléchir sur le langage corporel et, ultimement, à nous présenter Ce corps qui parle.

Sa prestation qu'il appelle en bon voisin d'outre-mer «causerie» est de celle qui vous font vous analyser du début à la fin. Tantôt très caricatural, tantôt très nuancé, Yves Marc met en lumière ces petits détails qui changent notre perception d'une personne ou qui influence celle que les autres ont de nous en s'inspirant des diverses hypothèses et expérimentations scientifiques à avoir été faites à ce sujet.

Excellent vulgarisateur, le public était pendu à ses lèvres et se bidonnait tout au long de sa performance. Remarquez, ils avaient intérêt à l'être, car aucun égarement, tic, doute ou geste d'impatience ne passe inaperçu sous l'œil aiguisé de Yves Marc.

Ce corps qui parle sera présenté jusqu'au 26 octobre à l'Espace Libre.

Vickie Lemelin-Goulet

<http://www.espacelibre.qc.ca/ce-corps-qui-parle>



Omnibus à l'Espace Libre: soirée intelligente et sensible

Belle soirée proposée par Omnibus à l'Espace Libre en compagnie de Sylvie Chartrand et d'Yves Marc. D'approches pourtant distinctes, ces deux solos nous marquent pareillement, par leur puissante éloquence située aux frontières du théâtre, du mime, de la danse et de l'imaginaire.

En lever de rideau, Sylvie Chartrand, qui oeuvre depuis 12 ans comme créatrice et interprète pour Omnibus et comme plasticienne vidéaste. Elle joue d'une grande chemise de soie blanche qui couvre et dénude successivement son corps corseté de noir et ses jambes galbées de bas résille.

Debout au centre d'un tapis rectangulaire, elle n'en bougera pas durant les 20 minutes de son solo sans paroles, laissant la part belle à la loquacité limpide de sa gestuelle qui engage tout son corps.

Prostituée émotive et rationnelle

Splendeur et misère d'une courtisane, titre inspiré de Balzac, transmet l'analyse, à la fois émotive et rationnelle, d'une prostituée qui, de son enfance à sa vie professionnelle, se demande encore si la peur et la méfiance des hommes pourraient, malgré son corps rompu au sexe mécanique et à la séduction maîtrisée, laisser échapper un désir d'amour vrai. Sur la musique électroacoustique d'Yves Daoust et les voix hors champ de Lily (vraie courtisane) et de Simone Chartrand (comédienne), résonnent des questions fondamentales qui concernent le genre humain tout entier.

Charismatique soliloque

Yves Marc confirme qu'il est un maître. Formé par Étienne Decroux, il a parfait depuis 35 ans, au sein du Théâtre du Mouvement, la transmission d'un genre unique basé sur la rencontre entre mime, théâtre, musique, conte, danse et hip-hop. Avec une perfection physique et gestuelle magnétique, un timbre de voix captivant, il donne une conférence, hilarante et touchante bien que scientifiquement véridique, sur Ce corps qui parle, comme dit le titre. C'est tout simplement magique.

Aline Apostolska



Catherine et Laurent

Emission présentée par Gilles Payer

Invités

Yves Marc

Jean Asselin

Emission à écouter sur

<http://www.cibl1015.com/catherine-et-laurent>
en direct ou téléchargeable 10/10/2013 à 16h



Ce corps qui parle : Éloquent

Lucie Renaud / 10 octobre 2013

Omnibus propose ces jours-ci un programme double mettant en lumière le travail de Sylvie Chartrand et d'Yves Marc. Deux univers à des lieues l'un de l'autre certes, mais néanmoins complémentaires, qui permettent de mieux comprendre le langage du corps.

(...)

Ce corps qui parle

Formé par Étienne Decroux (comme Asselin), Yves Marc évolue depuis 35 ans au sein du Théâtre du Mouvement, y privilégiant les métissages entre mime, théâtre d'objet, conte, danse et hip-hop. Cette fois, il propose une conférence-spectacle mettant en lumière ce qu'il appelle le corps-texte, dans laquelle il se révèle aussi bien habile vulgarisateur que savoureux conteur, personnage qu'acteur de mouvement. On ne peut qu'être fasciné par la façon dont son corps évolue, la grâce avec laquelle il semble se fondre dans le texte, comme s'il le «dansait».

En proposant au public un jeu de miroir, prenant à témoin certains spectateurs, analysant leurs mouvements conscients ou inconscients (toujours avec grand tact), Yves Marc nous incite à penser le rapport au corps, à l'autre, différemment, nous fait cadeau d'une nouvelle grille d'analyse pour décrypter regards échangés, inclinaisons du buste, orientations de tête. La gestuelle devient non pas sous-texte, mais plutôt contexte, et on réalise avec une certaine surprise que, même si, en apparence, notre propre corps a bien peu bougé lors de ce moment suspendu, il a déjà intégré autrement certains codes. Fascinant.



LE PITCH

L'objet de ce spectacle-conférence est d'intégrer au sein d'un même spectacle, pratique théâtrale, recherche anthropologique et anthropologie de l'acteur. Le texte comme corpus d'informations se fait ainsi prétexte à jeu, contexte à connaissance.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Cette forme de spectacle est certes particulière mais elle est d'une richesse inestimable dans une présentation très vivante malgré l'absence d'histoire, comme on a l'habitude d'en rencontrer dans la plupart des spectacles. Dans cette leçon fort artistique, du langage corps, on apprend énormément de choses sur soi et les autres en dehors du milieu théâtral. A travers ce que le comédien cherche à exprimer on s'aperçoit que l'analyse des attitudes, gestes et postures par laquelle il a dû passer pour traduire des émotions et des sentiments, sert aussi à l'analyse de notre gestuelle du quotidien. On se rend compte que nos attitudes, notre démarche, les expressions de notre visage sont révélatrices, voire même, le miroir direct de nos émotions et de nos sentiments. La construction du spectacle qui privilégie l'humour et la poésie se décline en de véritables exercices de style. « Ce corps qui parle » est le cadre scénique et artistique qui transmet au spectateur de manière originale, la connaissance et la lecture de ces petits gestes qui composent la toile de fond de notre quotidien.

Théâtre du Chapeau d'Ebène, 13 rue de la Velouterie. Jusqu'au 31 juillet à 15H15. Tarifs : 15 €, carteOFF: 10€, enfants : 7,50€. Résas. 04 90 27 38 23.

par Anne Cholet le 26/07/2013 à 17:36



Reportage sur Ce corps qui parle

Vidéo consultable sur

http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2013-Reportage-Cie-Theatre-du-mouvement_v719.html



L'Inofficielle

Emission présentée par Thomas Schnell

Invité

Yves Marc

Emission podcastable sur

http://www.avignonetudiants.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=730&Itemid=213

la Marseillaise

Chapeau d'Ebene. « Ce corps qui parle » tous les jours à 15h15.

En déça même de la parole

■ Jadis, le Professeur Jean Bernard évoquait fréquemment « Maître Cerveau sur son homme perché »... Oubliant un peu vite que cet organe essentiel ne siège pas seulement dans notre boîte crânienne mais a d'innombrables ramifications dans tout notre corps... Yves Marc, dans sa passionnante conférence théâtrale, lui, n'a pas oublié ses cours de Mime Corporel et Dramatique et les propos de son professeur Etienne Decroux : « Le corps est comme un gant dont le doigt serait la pensée. Notre pensée pousse nos gestes... » Et il peut même arriver que nos gestes viennent contredire nos pensées exprimées verbalement...

« Ce corps qui parle » est une conférence qui ressemble assez furieusement à du théâtre. Elle nous parle précisément du comédien, mais aussi et surtout de l'acteur

qui est en chacun de nous... et dont nous voulons trop souvent ignorer l'existence. Nos pensées sont aussi et surtout portées, renforcées par nos émotions et nos passions. Usant de très nombreux exemples très concrets, Yves Marc, lui même excellent acteur, joue sans cesse avec les spectateurs, tous complices souriants, et leur propose de jouer avec lui à décrypter nos expressions non verbales, le sens de nos gestes souvent les plus anodins, nos émotions... Le résultat est riche de significations pour chacun. D'humour aussi et surtout, bien que tout cela repose sur des bases scientifiques très sérieuses...

On sort à la fin de cette conférence/spectacle le sourire aux lèvres, avec l'impression d'être un peu plus intelligent qu'au début...

HENRI LEPINE



CHAPEAU D'EBÈNE THÉÂTRE

Ce corps qui parle ***

PUBLIÉ LE DIMANCHE 21 JUILLET 2013 À 20H18

Au Chapeau d'Ebène théâtre, un spectacle en forme de conférence, ou plutôt une conférence en forme de spectacle, c'est à votre choix.

Quoiqu'il en soit notre maître conférencier, Yves Marc, relève avec une acuité confondante les petits gestes qui font notre quotidien, des gestes qui sont le plus souvent du domaine de l'inconscient. Mais des gestes qui disent combien le corps parle à l'insu de notre plein gré... C'est une conférence car la démonstration est scientifique, voire quasi clinique ; en disséquant notre comportement, elle s'adresserait plutôt à des metteurs en scène, des comédiens ou dans un autre genre, des directeurs de ressources humaines, ou, pourquoi pas, des chercheurs d'emploi qui gagneraient à canaliser leur gestuelle. Mais, c'est aussi un spectacle car le regard est humoristique, poétique et les personnages esquissés sont savoureux.

A vous de choisir donc entre le cours magistral et le show, mais de toute façon la prestation est de grande qualité, alors merci à Yves Marc, ce talentueux conférencier-comédien, pour nous donner à réfléchir sur ce corps qui parle, le nôtre et celui des autres.

**Chapeau d'Ebène Théâtre à 15h15 jusqu' au 31 juillet - tél :
0490273823**

Jean Claude Piogé



On commence dans un quart d'heure

Emission présentée par Sarah Houdefer

Invités

Yves Marc (Théâtre du Mouvement)

Marta Torrents & Pau Portabella (Cie Fet a mà)

Emission podcastable sur

<http://www.lechodesplanches.net/podcasts2013/directs.htm>



III Ce corps qui parle

Chapeau d'ébène théâtre (AVIGNON)

de Yves Marc

Mise en scène de Théâtre du Mouvement

Avec Yves Marc

Dans ce spectacle en forme de conférence, Yves Marc démonte et démontre les gestes usuels du quotidien, toutes ces actions simples qui échappent à la conscience et qui nous disent combien le corps parle. En s'appuyant sur des données simples de neurosciences ou de techniques de communication, il porte un regard amusé quoique scientifique sur notre humanité.

Il nous informe et nous instruit de manière ludique et spectaculaire, cette conférence est un spectacle des plus délicieux pour le public. Il met au centre de son intérêt, de ses recherches, le corps. Corps qui a chaque seconde s'exprime, nous dit des choses, mais que nous n'avons pas appris à décoder à l'école, pour le plus grand regret de Yves Marc ! Il s'arrête d'abord sur les différentes parties du visage, puis sur certaines parties du corps, comme le cou, les genoux, le bassin, pour ensuite aborder les gestes volontaires, involontaires et culturels. Il aborde les "auto-contact", ce sont ces gestes qui consistent à se toucher soi-même une partie du corps, se gratter, se tapoter, se caresser etc. Il décrit et démontre les multiples possibilités d'expression du corps et aborde succinctement ses significations. Il se met en scène incarnant à travers des attitudes physiques très variées une multitude de personnages, pouvant même aller jusqu'à des personnages célèbres comme Charlie Chaplin, ou encore M. Hulot de Tati.

Il utilise toutes ses compétences et ses qualifications tout au long de ce spectacle. Celle de conférencier, il s'amuse avec le public et n'a de cesse d'interagir avec lui ; celle de conteur puisqu'il raconte de nombreuses histoires ; celle de démonstrateur, il nous fait rire aux éclats en faisant avec le corps tout ce qu'il dit avec la bouche ; celle d'acteur de mouvement, il occupe largement l'espace scénique en nourrissant chacun de ses déplacements et en faisant une performance de mime sous nos yeux ébahis ; celle de manipulateur, marionnettiste puisqu'il est capable de faire parler aussi bien un masque qu'une louche ! La louche et les masques font partie des rares accessoires dont Yves Marc a besoin pour ce spectacle-conférence. L'essentiel n'est pas matériel, l'essence même de cette représentation se trouve en chaque humain que nous sommes.

Bref, ce spectacle est une mine de savoirs autour d'un sujet qui nous intéresse tous, lorsque l'on sait que 70% de la communication est non verbale ! Yves Marc nous régale en anagrammes tels que "ESPRIT" et "TRIPES" ou encore "MARCHE" et "CHARMES", renforçant ainsi le lien entre la pensée et le corps. Le public rit beaucoup, parfois des autres, parfois d'eux-mêmes, mais à tout moment il veille à chacun de ses gestes qui ne passent pas inaperçu, sous l'œil averti de Yves Marc. Ce dernier nous apprend et nous surprend à chaque seconde ! Si vous menez votre corps au Chapeau d'Ebène, il y a des chances qu'il vous en remercie !

INFOS PRATIQUES



© X,dr

**Du 19/07/2013
au 31/07/2013**
15h15 A partir de 10 ans.

**Chapeau d'ébène
théâtre**

13, rue de la
Velouterie
84000 AVIGNON

**Tarif : 15€ / 10€ /
7,5€**

Réservations :
04 90 27 38 23

[Site Internet](#)



Festival Avignon Off 2013 - Rencontre Débat " Théâtre gestuel "

Durée : 26min 33sec | Chaîne : 2013 > Rencontres Débat



Rencontre débat sur le Théâtre gestuel

présentée par Renée Zachariou

Invités

Yves Marc - Théâtre du Mouvement

André Curti & Artur Ribeiro - Compagnie Dos à deux

Julien Cottereau - Compagnie Julien Cottereau

Vidéo consultable sur

http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2013-Rencontre-Debat-Theatre-gestuel_v704.html



Critique - Théâtre - Avignon Off

Ce corps qui parle

Cet homme qui parle

Par Corinne FRANCOIS-DENEVE

Publié le 16 juillet 2013

*Yves Marc vous convie à une conférence sur le langage du corps.
Ne vous grattez pas, ne tendez pas le cou : il vous observe !*

Si vous attendez du mime, du gestuel, de la simple poésie des corps, à la Debureau, Marceau, Cottureau, passez votre chemin. Chef de file du " théâtre du mouvement ", Yves Marc, avec *Ce corps qui parle*, ne vous convie pas tant à un " spectacle " qu'à une *master class*.

Devant une salle acquise à sa cause, soucieuse d'apprendre plus que de se divertir, Yves Marc décrypte, termes scientifiques à l'appui, ces éloquents silences des corps qui, finalement, parlent, hors de toute parole audible. Corps-texte et cortex se rejoignent : pour Yves Marc (et pour d'autres avant lui, qu'il convoque), tout geste est signifiant, toute posture (physique) est une posture face au monde. Il nous en fait la plaisante démonstration, marchant à la Tati, marchant à la Charlot, " promenant ses pieds ", ou " marchant sous lui ". Un masque, deux masques, une... louche sont utilisés pour montrer que l'expression du visage est finalement secondaire face au rentré d'un cou.

On apprend que Bambi clignait beaucoup, à la différence de Marilyn. On s'interroge, avec Yves Marc, sur sa micro-démangeaison favorite (celle de Richard III, de Scapin, ou de Phèdre ?). On reconnaît que le passé se vit à gauche, le futur à droite, et que la mère se pense à gauche, et le père à droite.

Mais, et c'est sans doute le grand paradoxe de ce " corps qui parle ", la démonstration est souvent bavarde, sérieuse, docte. Rien qui ne tremble ou n'émeut dans ce spectacle contrôlé, soumis à la même stricte discipline que le corps de l'acteur. La blague des chutes du Niagara, drôle, très drôle, c'est pour la 48ème minute, celle, c'est prouvé, où les spectateurs sont en manque de légèreté, nous confie le professeur Marc.

La légèreté, la poésie, elle arrive enfin, en fin de spectacle, quand Yves Marc laisse parler son merveilleux corps de mime, et se tait. Un livre, une chaise rouge, un corps qui s'étire et s'enroule autour de ces objets, dans une lumière qui joliment se tamise - enfin, on coupe les lumières tranchantes qui ont semblablement douché conférencier et spectateurs. Et l'on se dit que l'on peut enfin s'abandonner au plaisir du corps -sans-texte, sans devoir contrôler ses propres gestes, ses propres postures, devant l'œil implacable du professeur en scène.

Une " conférence ", donc, qui en apprend beaucoup sur ce " théâtre du mouvement ", un exercice de style à l'impeccable maîtrise.



Corinne
FRANCOIS-
DENEVE
Avignon



OÙ ?

Avignon - Festival Off 2013

Du 08/07/2013 au 31/07/2013 à 15 h 15

Chapeau d'ébène Théâtre

13, rue de la Velouterie, 84 000 AVIGNON

Téléphone : 04 90 27 38 23.

[Site du théâtre](#)

A PROPOS...

Ce corps qui parle

de Yves Marc

Théâtre

Mise en scène : Yves Marc

Avec : Yves MARC

Durée : 1 h 20

Photo : © David Schaffer.

Télérama Sortir

*Sélection critique par
Thierry Voisin*

Ce corps qui parle

De Yves Marc, mise en scène de l'auteur. Jusqu'au 14 oct., 19h30 (jeu.), 20h30 (ven., sam.), 16h (dim.), Théâtre de la Girandole, 4 rue Edouard-Vaillant, 93 Montreuil, 01 48 57 53 17. (6-15 €).

TT Il y a bien longtemps que les mimes ont pris la parole.

Et Yves Marc n'est pas le dernier d'entre eux. Dans cette conférence-spectacle, qui a remporté un joli succès au festival Mimos de Périgueux cet été, il parle de lui, de nous. Avec la rigueur d'un scientifique et la malice d'un conteur, il montre quelques-unes des 240 000 expressions du visage, certains des gestes anodins et des postures familières qui trahissent nos vérités intérieures. Le corps est un bavard impénitent. Et la plupart du temps, il contredit ce que les mots disent. La démonstration est fascinante, ludique, et révèle une comédie humaine bien étrange.



Yves Marc explique qu'il est difficile de faire taire « ce corps qui parle ». Le cofondateur du Théâtre en Mouvement, omniprésent sur le festival (et qui se produira également lors de la saison régulière de l'Odyssée), raconte notamment que dans l'hémisphère du cerveau, « *le passé est à gauche, l'avenir à droite* ». Ce qui fait dire à Thomas Hahn qu'on a « *l'impression de rajeunir de 30 ans* ». Le mime serait-il de gauche ?

L'ECHO

Edition Dordogne

Mettre un verbe sur le mime

C'est dans le sens inverse des aiguilles de Mimos que Yves Marc est venu présenter hier à L'Odyssée une création qui tente de percer les mystères de ces mouvements silencieux du corps.

Le corps parle, le corps bouge, le corps exprime... mais devance-t-il nos mots et nos émotions, ou bien vient-t-il compléter ce que notre cerveau a déjà conceptualisé ? Avec talent et malice, Yves Marc livre une brillante fresque de tous ces petits gestes de notre vie quotidienne, et s'engouffre dans des portes ouvertes pour pouvoir mieux les refermer derrière lui. À l'aide de connaissances neurologiques et physiologique pointues, il dépeint ses propres réflexions sur ce qu'est le mouvement. La représentation parle au public, et ne laisse personne



Yves Marc devient tour à tour conférencier, conteur, acteur, mime...

indifférent au milieu des éclats de rire qui ont traversés la salle de part en part tout au long des déambulations mimiques et clownesques du

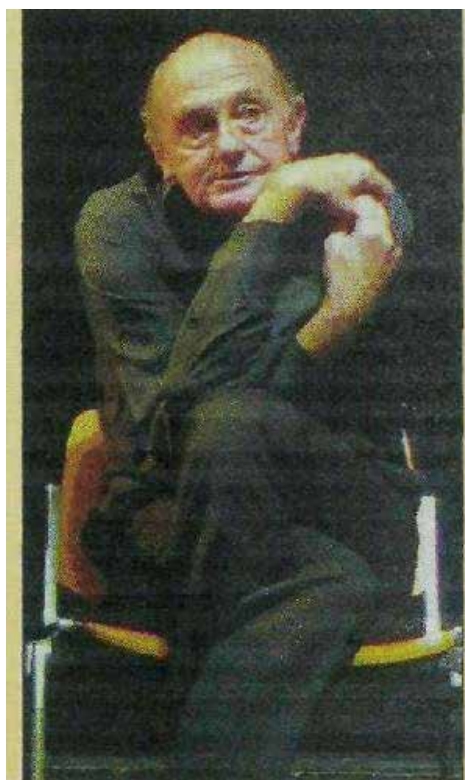
conférencier à l'humour bien trempé. Tout le monde en prend pour son grade, et tout le monde en rigole. Jouissif !

JULIEN GEORGET



LES MIM'MOTS DE YVES MARC

Si Mimos était...



Yves Marc est co-directeur du Théâtre du Mouvement, compagnie emblématique de l'art du mime en France. Présent sur Mimos 2012 à plusieurs titres. Il présentera son spectacle « Ce corps qui parle », jeudi 2 août à 17h30 à L'Odyssée. Il animera un stage sur le langage du corps pour l'acteur et participera à la rencontre des arts du mime et du geste, mercredi 1^{er} août à 14h30 au centre culturel de la Visitation.

un rêve : de vol.
une étoile : filante.
une fleur : une pensée.
un mouvement : perpétuel.
une bête : de sexe.
une couleur : arc-en-ciel.
une surprise : pochette.
une envie : de vie.
un ailleurs : d'ailleurs.
un défaut : la gesticulation.
un héros : Lancelot.
une fiction : Sacré Graal.
un tableau : Le jardin des délices (Bosch).
une devise : « *Le charme des gens silencieux, c'est qu'ils pourraient avoir quelque chose à dire* » (Etienne Decroux).
un artiste : Buster Keaton.
un plat : Figues (au foie gras).
une platitude : une figitude.
un animal imaginaire : hippocampe/elephanto/camelos.
une rivière : le fleuve amour.
un sport : le rrrrrrrrrrugby.
une légende historique : les chevaliers de la table ronde.
un ballon : dirigeable.
une invention : le moteur à eau.
un robot : l'agitateur de pensées toutes faites.
une source d'énergie : créatrice.
un moyen de communication : le silence.
une découverte : l'inénarrable grain des épidermes.

un bon vin : 21.
un mensonge : la vérité.
un conte de fée : la fée moi rêver.
un poète : Colette.
un roman : Les villes invisibles (Italo calvino).
un bonbon : bon !
un cocktail : pétillant, frais, délicieux.
une salade : frisémâchéecomposée.
une épice : aphrodisiaque.
un parfum : N° 24 d'eau de corps.
une illusion : d'optique.
un jeu : de l'oie (à gaver).
un super-pouvoir : la lévitation.
un médicament : Isopropylprophémylebarbiturasi dphényldiméthylidiméthylaminophyrazolon.
une maladie : la mimophagie.
un bruit : le crissement des neurones.
une odeur : voir parfum.
un métier : intermittent du verbe.
un vœu : entendre enfin le chant du mime.
une heure de la journée : la troisième mi-temps.
un mot : motus.
un maux : le mot.
un superlatif : Supercalifragilisticexpialidocious.
une drogue : Stupéfiant.
une pâtisserie : le mimefeuille.
un juron :



la Marseillaise

Espace Alya. Un texte d'Yves Marc par le Théâtre du Mouvement.

Ce corps qui parle...

■ Que dit notre corps ? Que révèle-t-il de nous ? Une foule de choses, comme nous le démontre Yves Marc, dans un spectacle humoristique et gestuel sous forme de conférence scientifique. Ce corps, dans lequel nous évoluons sans en avoir souvent bien conscience, est décortiqué jusque dans ses attitudes les plus insignifiantes en apparence. Ainsi vous apprendrez entre autres pourquoi nous clignons des yeux, comment nous pensons et de quelle manière nous marchons.

Ce conférencier original nous donne à voir les postures corporelles que nous utilisons pour signifier inconsciemment à nos interlocuteurs notre accord ou notre désaccord, notre joie, notre colère ou notre peur. Toutes ces émotions s'inscrivent dans la matérialité de cette enveloppe charnelle qui est la notre.

Yves Marc, co-fondateur du



Théâtre du Mouvement, nous offre dans ce spectacle des clefs sur la communication non-verbale, sur l'impact des manifestations corporelles. Des clefs bien peu utilisées dans ce monde souvent dominé par l'intellect et la parole.

SARAH PHÉNIEUX



« Ce corps qui parle », de et avec Yves Marc

Espace Alya : Avignon du 7 au 27 juillet 2011

Théâtre du Mouvement

Interprète : Yves Marc

Yves Marc est un passeur. Dans ce spectacle il nous fait part de son expérience d'acteur et de ce qu'il a pu observer. Par son métier de comédien et de mime il doit avoir conscience de tous ses mouvements, ses postures, ses gestes, de constater combien ce corps est doué d'expression, comme nous le montre si bien les vedettes du cinéma muet.

Le corps parle à notre insu. Il convient donc d'apprendre à lire ce que le corps écrit dans l'espace. Que veut dire telle façon de marcher ou de pencher la tête. Les gestes précèdent et inspirent la pensée. Ils nous guident de façon inconsciente. Ainsi Yves Marc nous en fait la démonstration. Il utilise certaines connaissances scientifiques, l'étude du cerveau, les localisations précises des centres neuronaux qui interagissent chacun dans leur spécialité.



En fait le corps utilise un langage muet, une expression à la fois parlante et silencieuse. Ce spectacle est drôle, mais au-delà, il se révèle utile, voire même indispensable. Nous connaissons sans en avoir conscience le langage du corps qui est universel, mais ici, nous apprenons à le lire et aussi à l'écrire.

Claude KRAIF



« Ce corps qui parle », de et avec Yves Marc

Du 7 au 27 juillet 2012 à 13h50 à l'Espace Alya

Durée : 1h15

On savait plus ou moins que le cerveau gauche (qui contrôle aussi la partie droite du corps tandis que le cerveau droit contrôle la partie gauche) s'occupait du calcul et du langage - la partie analytique, tandis que le siège des émotions et des images se situe dans le cerveau droit - la partie synthétique...

Mais grâce aux yeux, on sait de manière scientifique que le passé se situe «vers la gauche» et le futur «vers la droite», du moins quand on écrit de gauche à droite, et que l'on regarde vers le haut lorsque l'on effectue un calcul mental alors que si l'on doit se remémorer un souvenir affectif on regarde vers le bas : on n'a pas de photos de Proust se rappelant les madeines de son enfance, mais nul doute qu'elles le montreraient les yeux dirigés vers le bas !

Ce ne sont que quelques exemples de corps qui parle parmi les nombreux - et documentés - qu'Yves MARC va vous apprendre et montrer, comme les émotions signifiées par l'inclinaison de la tête - même d'un simple masque - ou la raideur du cou, les divers mouvements de la marche, de Tati à Aldo Maccione en passant par Charlot ou Marilyn Monroe.



Jean-Yves BERTRAND



Le coup de coeur de Soumette Ahmed

"Regard quasi scientifique sur les mouvements du corps. Mais surtout, un regard sur ce qui nous échappe, à travers une conférence - spectacle."



Ce corps qui parle
Par le Théâtre du Mouvement
Espace Alya
Du 7 au 27 juillet à 13h50

Vidéo consultable en ligne sur

<http://www.arte.tv/fr/Avignon---les-coups-de-coeur-en-C/4000958.html>

fESTi.TV

Une Web TV référence du Festival Off d'Avignon

Rencontres Débat Rencontres avec Reportages Cies Reportages Festival Chroniques

Festival Avignon Off 2012 - Rencontre avec Yves Marc

Durée : 13min 46sec | Chaîne : 2012 > Rencontres avec



Vidéo consultable en ligne sur

http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2012-Rencontre-avec-Yves-Marc_v530.html



Corps et esprit se répondent. Yves Marc a à coeur de nous instruire de ce que le corps peut traduire. Et un zeste d'humour pour évoquer nos gestes d'humeur.

Stephen Bunard



Un maître nous parle avec son corps

Théâtre Daniel Sorano 20 Novembre 2011

Ce corps qui parle de et par Yves Marc

Yves Marc, cofondateur avec Claire Heggen du théâtre du mouvement, il y a plus de trente-cinq ans, présentait « un spectacle en forme de conférence » au Théâtre Daniel Sorano, intitulé « Ce corps qui parle ». Ce « one-man-show » devant servir de creuset à un nouveau spectacle.



Bien des élèves du Conservatoire, des metteurs en scène, des comédiens, des danseurs, se pressaient pour boire ses paroles, car il a acquis au fil des ans une stature de gourou, de maître souriant et profond de l'art théâtral, et des mystères du corps en mouvement.

Acteur gestuel, mime, metteur en scène, formateur d'artistes professionnels de tout horizon, chercheur, et bien d'autres choses encore, Yves Marc a beaucoup réfléchi sur les rapports du corps et de l'objet, sur les marionnettes, sur la marche et son expressivité, sur le mouvement lui-même et sa « musicalité », mais il a voulu surtout axer cette rencontre sur « les états de la pensée, et les états émotionnels ».

Sur le portrait corporel qui fait que la pensée en nous se voit physiquement, et met à jour notre intime.

Dans sa présentation il écrit :

Il n'y a pas d'état de pensée (ou émotionnel) sans une inscription corporelle profonde. L'évolution des neurosciences a permis d'améliorer la compréhension du fonctionnement des émotions : le « je vois un ours, j'ai peur, je tremble » s'est transformé en « je vois un ours, je tremble, j'ai peur ». Le corps a ainsi manifesté l'état avant la conscience de celui-ci.

Tel changement d'axe de regard, telle position de tête, telle structure thoracique, telle respiration vont donner clairement une perception d'un état de pensée (et de sa couleur émotionnelle) sans qu'aucune pensée ou « film intérieur » n'alimente cet état. Cette conférence-représentation invite donc le comédien, en affinant sa perception, à prendre conscience et peu à peu maîtriser les structures corporelles profondes sur lesquelles appuyer son jeu. Pour le danseur, l'acteur de gestes ou l'acrobate, la théâtralité du mouvement va clairement naître du corps, des manifestations corporelles des états qui seront le berceau du jeu.

Peu à peu le jeu trouvera ainsi une dimension « organique » (et non seulement d'induction mentale) où s'instaurera tout naturellement le dialogue entre le corps et l'imaginaire (...et le psychologique).



Pour mener à bien ce dialogue entre le corps et l'imaginaire, entre la lecture de la pensée et l'émotion, Yves Marc n'a besoin que d'une table, d'une chaise, de deux masques, et d'une louche. Plus qu'une série de numéros pour « croquer la comédie humaine » Yves Marc nous fait réfléchir sur les gestes, surtout les gestes inconscients que ce que l'on perçoit sans doute pas, car on ne les soupçonne même pas, les attitudes qui nous trahissent, la façon de marcher, de regarder, de réaliser des micro-gestes, qui sont autant de révélateurs de cette pensée qui nous traverse et qui nous habite souvent à notre insu.

Si le mouvement est une sorte de musique, il est aussi porteur de notre personnalité intime, de nos inconscients.

Après un vertigineux voyage dans les lobes du cerveau, Yves Marc décortique nos attitudes, nos postures, soit culturelles, soit universelles. Et on finit par percevoir que le théâtre est autant mouvement que voix. Et cette marionnette idéale que pourrait être l'homme est sauvée par le cheminement de la pensée.

Comme le dit un titre de l'un de ses spectacles : « Je pense donc cela se voit ». Et la traversée de la pensée dans notre corps peut se pister.

Il pose la question simple : « Que fait notre corps pendant que nous pensons, que nous rêvons ? ».

Et Yves Marc nous fait toucher du doigt les mouvements, les attitudes, les comportements, qui montrent la présence de la pensée en chemin et notre façon de l'illustrer sans le vouloir par notre gestuelle.



Ainsi par un mélange de notions scientifiques profondes, d'humour et surtout de démonstration tendre et comique, Yves Marc nous oblige à reconcevoir nos gestes, les comprendre, les déchiffrer. Ce portrait corporel nous dévoile. Et comme le dit l'un de leurs spectacles « Si la Joconde avait des jambes » et bien elle se mettrait vite en mouvement, car cela vaut bien un sourire.

Quand une conférence se fait lieu de pensée, de plongée profonde dans les ressorts intimes du théâtre et de l'artiste, elle est de salubrité publique !

Merci Yves Marc et bien sûr on doit « croire les mimes sur parole » !

Gil Pressnitzer